Notre enquête : que pensez-vous de la grande idée du Général : [suite]

Autor(en): **Rms.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **75 (1948)**

Heft 11

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-226629

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Notre enquête :

Que pensez-vous de la grande idée du Général ?

L'idée de notre Général tendant à instaurer — dans une forme adéquate à notre petit pays — une sorte de semaine anglaise : soit un samedi sportif et un dimanche familial, n'a pas eu l'heur d'inspirer nos abonnés...

Ceux qui nous ont écrit émettent des craintes justifiées quant aux travaux des champs qui n'attendent pas...

Voici d'abord, en patois, la réponse de notre collaborateur dévoué, M. Nicolier.

Nous nous en voudrions de retrancher un mot de sa savoureuse lettre et espérons que — comme il le demande à la fin de celle-ci, le Général lui-même honorera le Nouveau Conteur Vaudois *d'un mot de sa plume, lui qui compta si longtemps parmi les puissants fermiers de notre canton.*

Cei qui mouese de l'idée dé noutron Général

Eivitâ per l'Amicale dé Sous-off., noutron Général no za fé le pechei honneur et le grand pzési dé veni avoué sa fenna dei noutron petiou velâdzo, antan, u maî dé mai. Tré tot, le mondo étâi u motchi por le réçaivre : la Sociétâ dé tsant, la Fanfare, le régent avoué son z'écouli, lou villhie, lou tot dzounets, le fémalle, tui, tui.

Noutron Général, que n'est rei fier, a serrâ la man à bin dè le dzeins et no za dévеza de la djerra, dé bé savaî. E no za assebin esposâ se n'idée de desando sportif por qu'on pouésse restâ la demindze avoué sa fenna et sou z'eifants. Tot cei est bal et bon et tsâcon a étâ d'accord.

Mé, tot paraî, se cei ne va pas manquâ dé dzoï por lou z'aovrâi et clliau qu'écrisont dei lou bureaux, por lou païsans et lou vegnolans, i mé démande quemei cei vu allâ. E faudret quand mémo séï, fenâ, âriâ, sailli le fémé, colâ à la laitéri, surfatâ, suprâ, venindzi le desando et la demindze.

Se i âve ousâ, i ari eiterva noutron Général dé déssus, lui qu'a étâ païsan et qu'a zu guevernâ. I li ari de que lou dzounes païsans ne manquérant pas dé dre : « Fotint mé le camp travazi ei vela io on ne travaze tiet cinq dzors per senânna, io on s'amuse le desando et sé réfie la demindze. »

Se vouelâi mé répondre ei patois, dei le Conteur, *i ei sari bin bouen'ése et i li deri : Grand maci bin, mon Général.*

Djan Pierro dé le Savoles.

M. Alfred Jaunin, de Fey, qui, entre parenthèses, veut bien gratifier le Nouveau Conteur Vaudois d'un *« Bravo, il fait plaisir » bien senti, est aussi inquiet.*

Il nous brosse un petit tableau de vie campagnarde qui n'est en effet pas rose... Tout que ça !

Ecoutez plutôt :

« Une mère de famille de ma parenté est seule pour élever ses six enfants en

bas âge et entretenir un gros ménage paysan.

» Un chef d'exploitation de mon village dont le fils est en ville ne trouve personne pour faire les foins avec sa femme et sa fille.

» Dans une localité proche, non seulement la main-d'œuvre manque, mais les fils sont aussi à la ville où ils occupent diverses fonctions : gendarme, police, tramelot, manœuvres, etc. Ils rentrent le samedi et n'aident pas ceux qui restent.

» Bref, décréter la semaine de cinq jours ce serait abandonner la terre, déséquilibrer le pays. Ce serait la famine en cas de conflit. Réfléchissez ! »

Mme B. Gonin-Grin, de Gressy sur Yverdon, est du même avis.

« Permettez-moi de vous dire franchement ma pensée.

» En bonne Suissesse que je cherche à être, je ne puis admettre une telle idée, pourtant étudiée par le Général, homme certes très réfléchi et prudent. Mais, me rappelant notre belle devise : « Un pour tour, tous pour un », il me semble qu'on l'oublie un peu trop.

» Car, si le samedi est réservé aux sports, nos jeunes de la campagne saisiront l'occasion qu'on leur offre d'aller en ville.

» Or, le samedi comme le dimanche d'ailleurs, les vaches ont faim. Qui fauchera l'herbe et la mettre aux frais pour deux jours ? (c'est déjà difficile pour un) ... »

Comme on peut en juger par ces quelques réflexions, il est certain qu'en l'état actuel des choses — notamment dans nos campagnes vaudoises où la crise de la main-d'œuvre sévit de façon fâcheuse — il serait désastreux d'instituer un samedi sportif...

Pour séduisante qu'est l'idée de la semaine anglaise — car, il faudra bien mettre un peu d'ordre dans le chaos des manifestations actuelles, aussi bien dans les villes que dans les localités campagnardes vaudoises — il semble bien qu'elle serait d'une application délicate et devrait tenir compte des contingences.

Et peut-être cette application devra-t-elle *précisément s'inspirer de notre belle devise : « Un pour tous, tous pour un » si l'on veut, d'une part, revigorer la famille à laquelle on se doit de consacrer le dimanche, et, d'autre part, canaliser l'évolution sportive si accaparante de nos jours.*

rms.

PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Les astres savamment interrogés par M. E. H. de Mont-Saint-Lambert pour *Destin*, revue internationale d'astrologie, ont-ils menti ?

Les temps à venir nous le diront !

En attendant, voici les pronostics sortis de la plume de ce moderne et illustre astrologue. A vous de comparer ces prédictions avec la réalité :

JUILLET : *Le début du mois de juillet sera incertain et plutôt pluvieux.*

Un changement est à prévoir vers le 6 ou 7. Le temps s'améliore et la température monte jusque vers le 13. Possibilité d'orages régionaux. Plus tard, le temps se gâte.

A partir du 22, beau temps estival jusqu'à la fin du mois.

Juillet sera plutôt variable, mais la température augmentera vers la fin du mois.

AOUT : *Pendant la première moitié du mois d'août, le temps sera beau et chaud.*

Changement vers le 15 ; la température baisse et le 19 elle descendra au-dessous de la moyenne saisonnière.

Venteux vers le 22.

Les derniers jours du mois le temps sera généralement beau.

SEPTEMBRE : *Septembre apportera un temps d'automne passablement beau.*

Légèrement variable au début, le temps s'améliorera et la température montera vers le milieu du mois.

Changement vers le 17. Temps doux, mais pluvieux pendant quelques jours.

Baisse brusque de la température et gros vents vers le 23.

Pour le reste du mois, le temps sera plutôt incertain.